

De la prairie au verger

Alerté par des salamandrins, Nicolas, notre bénévole apiculteur est venu récupérer à la prairie un jeune essaim en recherche d'un lieu pour s'installer.



... trois semaines plus tard, Nicolas nous confirme que l'essaim s'est bien installé. Il est encore petit, mais une nouvelle génération est en cours de développement. Toutes les alvéoles visibles sont des futures abeilles à naître. Nous suivrons à chaque chantier l'évolution de ce nouveau rucher.



Du côté du verger

On taille...

Début janvier, Stéphane nous a encore fait le plaisir de passer au verger partager son savoir-faire de la taille, sous le regard attentif d'une assemblée conséquente et appliquée.



Cette remise en route aura permis aux salamandrins de prendre en main la taille des pleins-vents et des petites formes, sur plusieurs chantiers entre janvier et février.



... on plante...



Pour cette plantation, il n'y avait pas seulement besoin d'un trou dans la terre, mais aussi d'une opération bricolage avec la fabrication d'une structure en bambous, récoltés sur la parcelle mitoyenne. Et voilà, tout est prêt pour accueillir un nouveau mûrier !



... on dé plante et on greffe...

Après avoir vidé la pépinière de ses derniers cognassiers, il y avait de la place...



Nécessairement, l'idée de refaire quelques greffes a ressurgi... Nicolas a proposé une démonstration et une visite du verger autour de vieux arbres greffés. Là aussi, le public est attentif !



A gauche c'est "pour de faux", juste pour expliquer

et à droite "pour de vrai", quand c'est planté



... on prend soin...

Mais que font ces salamandrins en combinaison blanche ?



... Ils chaulent les troncs pour limiter les attaques des insectes.



De plus, la couleur blanche réfléchit les rayonnements solaires et absorbe moins la chaleur, protégeant ainsi les jeunes arbres des brûlures.

Au printemps, il n'y a pas que les salamandrins qui travaillent, d'autres construisent leur nid à l'abri des regards...



Et en voilà d'autres avec un casque sur les oreilles... pas pour écouter de la musique mais se protéger du bruit du broyeur qui nous permet d'obtenir le mulch qui amendera le sol et permettra de mieux conserver l'humidité au pied des arbres. Gants + casque, on ne plaisante pas avec les équipements de sécurité ! Le mulch est ensuite directement déposé au pied des arbres.



Le broyat utilisé comme paillis permet également de limiter la croissance des mauvaises herbes en étouffant leur développement.



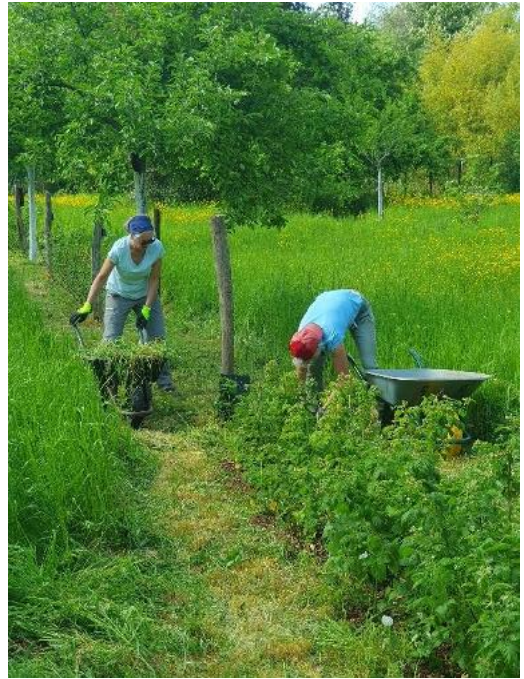
Notre verger avait été visité plusieurs fois cet hiver par les sangliers, qui n'avaient pas fait de dégâts majeurs... Mais quand leur passage a été découvert, le grillage défoncé par la puissance de l'animal, une dalle a été installée pour empêcher leur passage et protéger les arbres.



Avant ci-dessus et après ci-contre



Prendre soin c'est aussi pailler, nettoyer et réorganiser la zone de compostage, désherber la haie champêtre et les petits fruits, lancer les premières tontes, car oui, ça y est, le printemps est là !



Mais entretenir un verger, c'est aussi réaliser les travaux de bricolage nécessaires à la maintenance des équipements, des abris et des installations, sans oublier la sécurisation des arbres morts qui menacent de tomber...



... Et voilà le réveil du printemps !

Après ces travaux d'hiver, c'est avec bonheur que nous voyons apparaître les fleurs puis les premiers fruits qui se forment. Nous allons prochainement retrouver les groseilles et la rhubarbe.

Les poiriers et figuiers ont formé leurs premiers fruits. Nous n'aurons sans doute pas d'abricots cette année, mais de petites reines-claude ont pointé le bout de leur nez.

Autant de promesses de récoltes dont nous allons continuer à prendre soin au fil des semaines !





... Et après l'effort, le réconfort, et le jeu pour certains !



Du côté de la prairie

L'hiver à la prairie

Les premiers jours de janvier nous offrent un spectacle rare : la prairie sous la neige ! Nos Soays ne semblent pas perturbés, protégés par une épaisse toison d'hiver, même si sous ces températures le foin n'a jamais eu autant de succès...



Les jeunes béliers prennent la pose au soleil.

Ici le bel Epeautre, bientôt 9 mois, fils de Brise et de Viking, et petit-fils de Théodore, né le 22 avril 2025.

Les bergers ont même vu un petit squatteur ces jours-ci, qui attend impatiemment la fin du nourrissage pour venir chiper les restes de grain dans les auges après le repas du troupeau !



Le nourrissage hivernal installe un rendez-vous quotidien et permet ainsi d'habituer nos Soays farouches à être approchés... bon là ce n'est pas de jeu, Clochette et ses filles.

Eglantine à droite, et Etoile entre sa sœur et sa mère, tout à gauche, au premier rang des gourmands qui s'avancent, sont très habituées à nous !

Erable nous montre combien il est beau, fils de Viking et Cannelle, digne petit-fils de Théodore.



Epicéa n'a plus rien à envier à ses frères, avec ses larges cornes immenses, il a désormais récupéré de son retard de croissance consécutif à l'entérotaxémie contractée l'été dernier à 3 mois et pour laquelle nous l'avions soigné au mois de juillet.



Joli tableau de cornes croisées à la mangeoire.

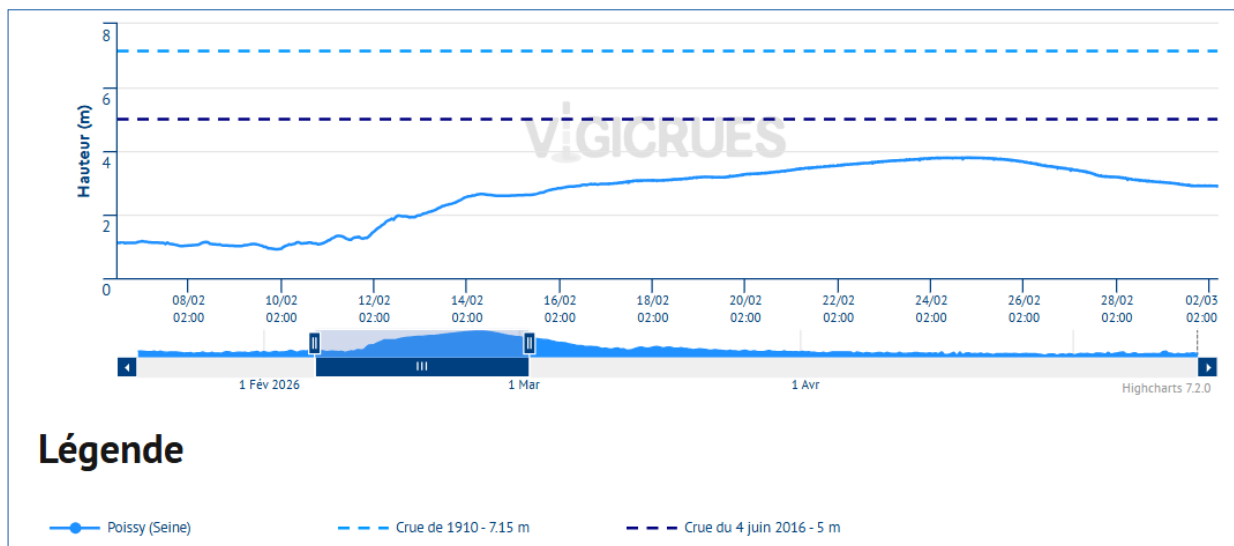
La fin de l'hiver, c'est aussi la surveillance de la crue de la Seine, avec un chantier en urgence pour se tenir prêts au cas où, ranger hors d'eau le matériel, le foin, et tout rapatrier à la bergerie...



... prévoir un passage depuis la prairie, pour rejoindre directement la bergerie, seule zone à notre disposition qui ne serait pas inondée en cas de débordement de la Seine.



Quelques jours d'inquiétude sur la **seconde quinzaine de février**... chacun surveille les niveaux de la Seine, compare, photographie, et vérifie le site VIGICRUES (relevés à la station de Poissy).



Et finalement le printemps est là, sans encombre, sans déménagement en urgence de notre troupeau. Et le petit bois de prunelliers taillé pour prévenir d'autres accidents comme celui de Clochette se pare de milliers de fleurs printanières.

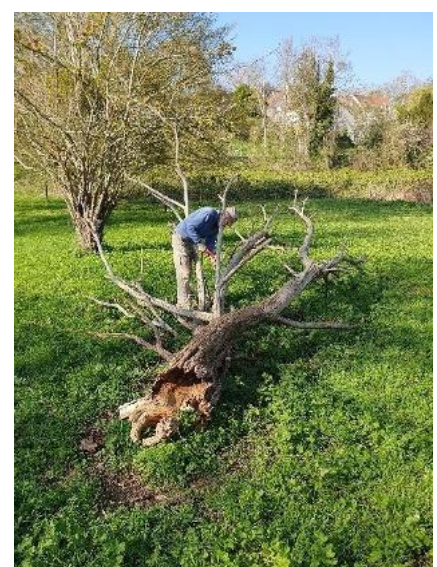


Il est temps de préparer la bergerie pour les agnelages, Axarrat, Datte et Daphné arrivent bientôt au terme prévu pour leur gestation.

La bergerie est rangée, nettoyée, désinfectée, les boxes préparés, et cette année nous aurons même de la lumière ! Un panneau solaire a été installé et va nous permettre d'éclairer la bergerie.



La neige fond vite, et nous profitons des chantiers d'hiver pour débarrasser les prés du bois mort qui s'accumule vite en cette saison.



Puis, opération broyage du petit bois mort et paillage de l'infirmerie pour rendre la zone plus propre et contrer la pousse des sureaux yèbles qui régulièrement envahissent l'enclos.



Casque anti-bruit obligatoire pour les courageux !



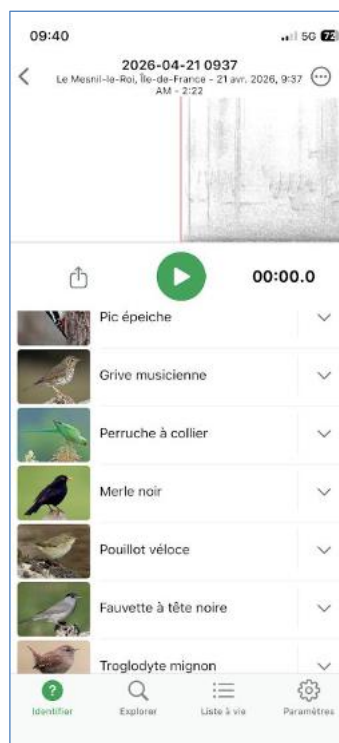
Les trois brebis qui restent de celles mises avec Werner pour la reproduction cette année sont installées à la bergerie. Axarrat est bien grosse et aura sûrement deux agneaux, mais c'est moins clair pour Daphné qui, examinée de près à l'occasion de la capture pour le déménagement, ne montre aucun signe qu'elle est gravide : a-t-elle perdu son agneau quand sa mère a été tuée à côté d'elle en novembre dernier, ou n'a-t-elle pas ovulé à cause du stress ?



Nous décidons tout de même de la laisser avec ses deux camarades.

Printemps à la prairie

La noue est pleine, et les oiseaux s'en donnent à cœur joie, comme le montre ce court enregistrement matinal sur Merlin : la prairie est un paradis de biodiversité.



Et puis, ce **30 mars** au matin, Axarrat a agnelé !

Deux merveilles attendent la bergère de garde ce jour-là. Une petite agnelle toute claire qui s'appellera **Fougère** et un joli bélier nommé **Frêne**, comme le sondage organisé sur la liste écopâturage a permis d'en décider.

Première image des agneaux nouveau-nés, et première promenade à la suite de leur mère qui a soif et s'en va boire dès que ses petits sont assez vaillants sur leurs pattes !





Première sieste au soleil. Malheureusement Daphné qui n'attend pas d'agneau se montre immédiatement hostile envers les petits et une expédition remise au pré avec son troupeau est montée le jour-même.

Premières explorations !...



Les élèves de 5^{ème} année de l'école vétérinaire de Maisons-Alfort qui viennent pour la visite biannuelle de surveillance du troupeau ont cette fois le plaisir de voir deux petits agneaux ; les années précédentes la visite étant prévue début avril, ils sont toujours venus avant les naissances.



Le travail est rondement mené pour l'examen du troupeau : vérification du score de FAMACHA pour déterminer si les individus sont anémiés ou non, prélèvement de selles pour examen parasitaire, afin de déterminer si certains devront être vermifugés (plusieurs agneaux : Etamine, Erable, Epeautre, Eclipse, ont eu la diarrhée cet hiver).



Cette année aura été particulièrement éprouvante, avec la perte de plusieurs animaux, et nous n'aurons que deux agneaux sur les 5 à 10 que nous prévoyions pour le renouvellement du troupeau.

Datte qui agnelait pour la première fois a perdu son agneau le 12 avril. Heureusement le petit Frêne, fils de Axarrat, est conciliant, et accepte sans faire d'histoires de soulager ses mamelles affreusement gonflées, matin et soir pendant quelques jours. Soulagée physiquement, Datte paraît aussi consolée par ces tétées, puisqu'elle cesse de chercher partout son agneau en bêlant, et s'attache à suivre et protéger les deux agneaux d'Axarrat, formant désormais avec eux un quatuor harmonieux et paisible.



Dès qu'Axarrat est rétablie, le petit quatuor est remis au pré, et l'accueil se passe bien, le troupeau intègre les nouveaux venus sans difficulté après les cérémonies d'usage.

Dernière tétée à la bergerie, avant une tétée de secours pendant le transport pour se rassurer, et arrivée au pré, où le troupeau entoure les nouveaux, avec bêlements, mouvements circulaires, courses effrénées...





Les agneaux sont difficiles à repérer dans l'herbe quand le centre de loisirs du Mesnil vient visiter la prairie le 24 avril !

Les jeunes, répartis en deux groupes, maternelles et élémentaires, écoutent avec intérêt les explications sur la réserve naturelle des Prés du Marais et l'activité d'écopâturage.

Au fil de la visite, les enfants ont découvert le rôle essentiel de ces animaux dans la gestion durable des espaces naturels. Ils ont également pu poser de nombreuses questions, curieux de comprendre leur mode de vie et leur alimentation.

Entre observation attentive et émerveillement, les jeunes ont pu pénétrer dans les enclos, sous l'œil circonspect de nos quarante-huit ruminants restés à bonne distance des groupes.



Cette sortie pédagogique s'inscrivait dans une démarche de sensibilisation à l'environnement menée par le centre de loisirs. Une expérience enrichissante qui aura, sans aucun doute, éveillé chez ces jeunes visiteurs une conscience accrue des enjeux liés à la préservation de la nature.

Une occasion pour nous de présenter les activités de l'association et de préparer la relève pour l'avenir !



Les enfants de maternelle ont même le privilège d'un concert de grenouilles dans la noue !

La prochaine fenaison se prépare, avec trois nouveaux séchoirs...



... et l'abri de l'infirmerie sera bientôt agrandi pour pouvoir y entreposer du foin sans empiéter sur l'espace des moutons, le matériel est prêt et attend le prochain chantier !

Le dernier chantier du 10 mai s'est tenu sous une pluie impressionnante. Nous en avons profité pour vérifier le matériel pour la fenaison, séchoirs, presses,... et battre les lames des faux.



Quelques belles images de nos agneaux du printemps, déjà bien grands, et une heureuse nouvelle : nous avons eu le plaisir de constater que contrairement à ce que nous pouvions espérer l'œil de Clochette semble être redevenu fonctionnel !

